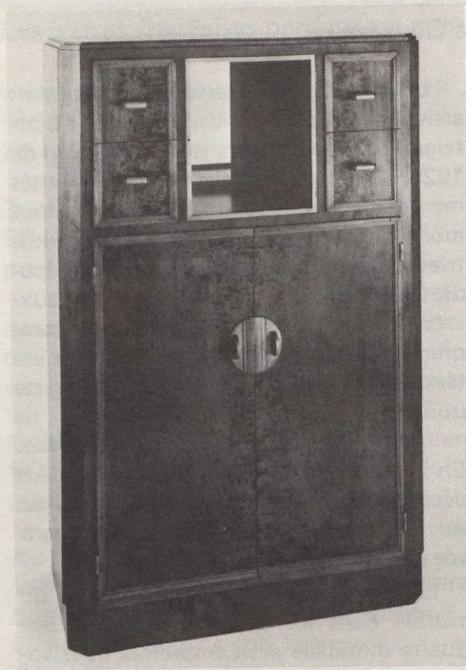


obligea l'École du meuble à s'installer dans des locaux plus vastes. Les idées que préconisait Gauvreau concernant l'importance à donner aux arts et métiers et à l'ébénisterie dans leur application à l'industrie du meuble québécois connurent alors un plein épanouissement. En vue de procurer un marché aux bois canadiens, les meubles furent conçus en fonction de ces bois et adaptés aux grandes variations du climat québécois aussi bien qu'au goût de l'époque moderne. Gauvreau visait à mettre fin à la préférence des consommateurs pour les meubles d'époque et de style contemporain en provenance des États-Unis et d'Europe.

L'École du meuble conserva son cours très populaire de deux ans sur la fabrication du meuble, mais y ajouta un cours de quatre ans sur la sculpture. Des études supérieures de composition du meuble et des travaux de sculpture conduits par le sculpteur Elzéar Soucy préparaient les étudiants à la composition industrielle du meuble. Avec l'établissement d'un cours professionnel de décoration, l'École du meuble devint la seule école d'arts appliqués en Amérique. La collaboration entre artistes, concepteurs, architectes et artisans était essentielle au succès de l'entreprise. Le talent que possédait Gauvreau pour recruter et diriger les personnalités du domaine des arts de son personnel enseignant a contribué à consolider, à Montréal, la position de cette École comme une solution de rechange sérieuse à l'École des Beaux-Arts.

Pendant les années quarante, les meubles Art déco au Québec mettaient l'accent sur la ligne horizontale. Les canapés étaient plus longs que la normale et les meubles modulaires, qui se terminaient souvent pas des éléments courbes, donnaient l'impression d'une ligne longue et sinueuse. Les sofas, encadrés dans des panneaux d'éléments latéraux intégrés, créaient une apparence d'unité. On soulignait les fenêtres panoramiques au moyen de galeries cachant le haut de tentures mobiles aux larges motifs floraux placés par-dessus des toiles ou des rideaux mobiles transparents. Les pieds des consoles et des tables basses, style libre, soutenaient des dessus de verre qui contrastaient avec les bases en retrait des meubles de rangement. On continua à voir, dans les années quarante, les meubles gigognes des années trente, influencés par l'architecture aztèque-maya. La table de travail de Gauvreau, dont la conception remonte probablement au début des années quarante, prend modèle sur la table à coulisse demi-lune. Les bases de la table renfer-



*Chiffonnier, ébène, loupe d'amboine et miroir (1928-1930).*

ment des tablettes articulées et pivotantes.

Dans le but de former le goût des étudiants et de faciliter leurs études de construction, Gauvreau installa sur place un musée. Il acheta des meubles et des objets d'art décoratif qui servaient de modèles aux étudiants. Il fit l'acquisition de meubles d'époque, souvent des reproductions, et collectionna des pièces d'art traditionnel québécois.

À partir de la fin des années quarante, les lignes pures et les formes dépouillées des meubles de style scandinave influencèrent le meuble contemporain à l'École du meuble: des matelas posés bas et sans bras sur des bases en métal ou en bois, des bancs longs et bas munis de coussins amovibles ainsi que des tables basses dont les pieds formaient un angle avec la base. L'esthétique industrielle et l'utilisation de tubes de métal, enseignée dans un des ateliers de l'École, ajoutèrent les conceptions de l'art moderne au répertoire des étudiants.

On peut interpréter les créations de Gauvreau et de ses collaborateurs, qui se caractérisaient par la fabrication du meuble à la main, comme le chant du cygne d'une époque dont les concepts romantiques s'exprimaient par l'amour du travail manuel. L'attrait de l'art moderne allait s'accroissant dans le domaine commercial, et les objets d'art commencèrent à suppléer de façon beaucoup plus marquée aux besoins de la population.

Extrait d'un article de Gloria Lesser publié dans *Vie des Arts*, n° 110.

## Nouvelles brèves

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a rendu hommage au cardinal Paul-Émile Léger, ancien archevêque de Montréal, en lui décernant son premier prix Chomedey-de-Maisonneuve. Le prélat octogénaire a profité de l'occasion pour annoncer la fondation d'une nouvelle œuvre sociale qui aura pour objectif de venir en aide « tout spécialement à nos réfugiés », et qui aura pour nom *La Compagnie des mille associés du Sieur de Maisonneuve*.

La Société de développement industriel (SDI) croit que la reprise économique s'affermira depuis un mois au Québec, car elle ne reçoit quasiment plus de demandes d'aide d'urgence. Au contraire, elle est débordée de dossiers concernant de nouveaux investissements et des projets en recherche-innovation ou en exportation.

La société Interprovincial Steel and Pipe Corporation Ltd. (IPSCO) de Regina (Saskatchewan) et d'Edmonton (Alberta) a reçu un contrat d'approvisionnement pour environ 50 000 tonnes de tuyaux requis par Interprovincial Pipe Line (NW) Ltd. pour la construction du pipeline de Norman Wells.

Seule université canadienne de langue française à l'extérieur du Québec, l'université de Moncton (Nouveau-Brunswick) célèbre cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Modeste campus, à Moncton, en 1963, l'université de Moncton a aujourd'hui des composantes supplémentaires à Edmundston et à Shippagan.

Le Canadian Pacifique se trouve toujours en tête des 500 plus importantes sociétés canadiennes, selon le palmarès annuel 1983 du *Financial Post*. General Motors vient au 2<sup>e</sup> rang. Une société sur cinq a subi des pertes en 1982, comparativement à une sur dix en 1981.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304